

Document 2

Explication des expressions :

- Déficit commercial : un solde négatif qui signifie que les importations dépassent les exportations. Il est calculé par la différence entre les exportations en valeur et les importations en valeur.
- Taux de couverture : c'est le degré de couverture des importations par les exportations et qui est calculé par le rapport entre les exportations en valeur et les importations en valeur.

a• Le déficit commercial durant cette période s'explique par :

- L'augmentation rapide des importations (29, 3%) par rapport à celle des exportations (19,4%) ;
- L'augmentation des prix des produits alimentaires de base et du pétrole sur le marché international ;
- Les produits exportés sont de faible valeur ajoutée et leur prix sont faibles. Par contre, les produits importés sont d'une forte valeur ajoutée et leur prix ne cessent d'augmenter. A cela s'ajoute une forte dépendance du Maroc vis-à-vis de l'étranger sur le plan alimentaire, technologique ...

b• Postes de la balance des paiements :

Les balances partielles	Postes
La balance commerciale	• Les exportations et les importations.
La balance des invisibles	• Les services (Transport, voyage, communication). • Les revenus des investissements et prêts. • Les transferts des MRE.
La balance des capitaux	• Les investissements directs et les investissements de portefeuille + Les prêts.

Un investissement direct consiste à acheter ou à créer une filiale à l'étranger pour en prendre le contrôle. C'est un investissement durable. Par contre, un investissement de portefeuille consiste à acheter des titres pour réaliser des bénéfices. C'est un investissement de courte durée.

A fin avril 2008, la structure des opérations financières se caractérise par la prédominance des investissements directs qui occupent 83,1%. Les investissements de portefeuille détiennent une part de 15%, par contre, la part des prêts ne dépasse pas 1,9%.

Cette structure est avantageuse pour l'économie marocaine dans la mesure où les investissements directs permettent la création d'emploi, le transfert de la technologie, l'augmentation des recettes fiscales pour l'Etat, l'entrée de devises...

De même, une part faible des prêts traduit les efforts de l'Etat pour s'autonomiser financièrement par rapport à l'étranger et son orientation vers la dette interne.

Mais à terme, le rapatriement des bénéfices des investisseurs étrangers risque de dégrader le solde des opérations courantes.